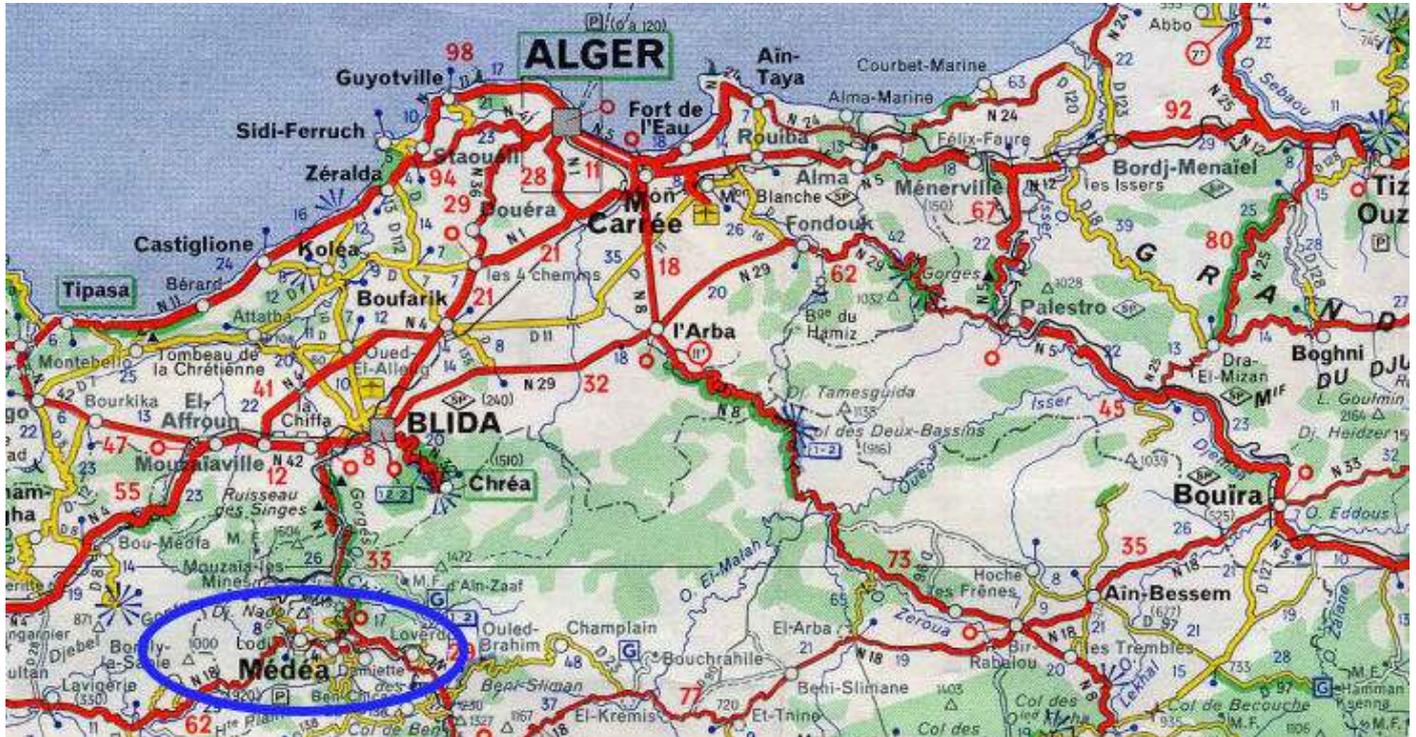


MEDEA

Au Sud-ouest d'ALGER (à 63 km), la ville de MEDEA, culminant à 981 mètres d'altitude, est située à 24 km, au Sud-est de BLIDA.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Auteur : Monsieur Léon CORTES.

Extrait de sa monographie de 1907 – site *Gallica*

Le nom de MEDEA, qui selon les uns, vient du latin *MEDIAS* ou *AD MEDIAS*, [Ndlr : parce qu'elle était à égale distance de *TIRINAD* (Berrouaghia) et *SUFNSAR* (Amoura)], selon les autres du mot arabe *LEMDIA*, a donné lieu à des controverses sans nombre. La deuxième version nous paraît la meilleure si l'on considère que les Arabes ont de tous temps appelé *LEMDANI* les habitants de la ville.



« MEDEA est une ville de montagne de l'Atlas tellien, située dans une dépression entre le massif de l'Ouarsenis au Sud et l'Atlas

blidéen au Nord. La ville est toute entière bâtie sur un plateau qui, s'infléchissant légèrement vers le Sud-est, occupe presque le fond d'une dépression que forme à son sommet un des massifs du Petit Atlas.

La ville peut se diviser en deux parties bien distinctes :

- L'une l'ancienne ou ville haute, refuge des Juifs, et des Arabes, est couronnée par la citadelle qui contient l'hôpital et les casernes de la garnison ;
- L'autre, « *la nouvelle ville* », construite bien plus tard est aujourd'hui le centre du mouvement et du commerce.

HISTOIRE

Présence turque 🇹🇷 1516 - 1830

Après avoir pris ALGER en 1516, ARUDJ BARBEROUSSE occupe MEDEA en 1517 et y installe une garnison d'infanterie turque avec quelques cavaliers andalous émigrés d'Espagne. Dans le cadre de la régence d'Alger, MEDEA devient la capitale du beylik du TITTERI, institué en 1547, résidence du bey, adjoint au dey d'Alger.



Le dernier bey, Mostéfa BOU-MEZRAG, le dirige de 1819 à 1830, date de la conquête de l'Algérie par la France.

Présence française 🇫🇷 1830 - 1962

ALGER a été pris le 5 juillet 1830 sans que l'armée arabe, quoique supérieure en nombre, ait pu s'opposer à notre victoire. Les troupes turques contenaient pourtant, dans leurs rangs, des soldats forts disciplinés et quelques chefs à hauteur de leur tâche. Le plus brave des généraux était alors le bey de TITTERI : Mustapha BOU-MEZRAG, à qui sa vaillance avait fait donner le commandement de l'armée.



Louis De BOURMONT (1773/1846)



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)



ABD-EL-KADER (1808/1883)

La ville prise, les vainqueurs voulant ménager le bey qui avait sur ses subordonnés une grande autorité lui avait fait espérer qu'il serait nommé *agha-effendi*, c'est-à-dire, gouverneur de la Régence sous le contrôle français. Mais le général de BOURMONT trouva BOU-MEZRAG trop remuant et le titre fut donné à un autre. Ce dernier entra alors dans une violente fureur et tenta même d'assiéger ALGER, mais voyant le peu de succès de son effort, il finit par se replier sur MEDEA.

Une fois dans son gouvernement, il parut faire sa soumission, et s'appliqua dès lors à persuader le général de BOURMONT que les tribus (dont les douairs) ne demandaient qu'à se soumettre, et que l'armée française pourrait par une seule promenade militaire s'assurer de l'occupation de tout le pays. Il avait son plan.

BOURMONT cédant à ses instances s'était mis en route et arrivait le 23 juillet au soir, à BLIDA, après douze heures de marche par une accablante température. Le 24, alors qu'un détachement partait en reconnaissance sur la route de MEDEA, les troupes françaises furent attaquées et durent se replier en toute hâte sur BIRTOUTA. C'est alors que de BOURMONT ayant reçu son bâton de maréchal fut remplacé par le général CLAUZEL qui arriva le 2 septembre. Ce dernier pensa de suite à mettre à la raison le bey du TITTERI, qui croyant ses montagnes infranchissables continuait de braver la puissance française.

Un arrêté du 15 novembre le destitua et nomma à sa place le Maure Mustapha Ben Hadj OMAR. Une expédition fut décidée pour appuyer cette décision et le général en chef en prit lui-même le commandement.

Le 22 novembre, l'armée forte de 7 000 hommes entra à MEDEA sans coup férir, et les soldats recevaient des habitants un favorable accueil. Il n'était pas dans les idées du général CLAUZEL d'occuper si tôt ce territoire accidenté, et le détachement, qui sous les ordres du colonel RULHIÈRES était resté à MEDEA, quitta la ville le 4 janvier 1831.

Or, peu de temps après, le nouveau bey, peu apprécié de ses administrés, se trouva dans une situation critique et fit appel au concours de ceux qui l'avait placé à la tête du beylicat. Le 25 juin, le général BERTHEZENE fut obligé d'occuper à nouveau la ville. Ainsi que la première fois, l'occupation fut facile, mais la petite troupe attaquée au retour près des défilés de MOUZAÏA ne s'en tira qu'avec difficulté. On feignit cependant d'oublier bien vite cette escarmouche. L'attention de CLAUZEL était attirée d'un autre côté, car nous allions avoir affaire à un ennemi plus inquiétant : ABD-EL-KADER avec sa guerre sainte en perspective...

ABD-EL-KADER eut un coup d'audace qui lui réussit. Il cerna MEDEA, prit la ville, et ayant fait le bey prisonnier, prit comme logement le propre palais de ce dernier. De plus, il installa comme Calife son lieutenant BERKANI. Le maréchal CLAUZEL ne vit pas sans déplaisir cette substitution de pouvoir. Il nomma aussitôt comme bey du Titteri un vieux turc du nom de Mohamed ben HOCAÏN et chargea le général RAPATEL d'escorter le nouveau bey jusqu'au siège de son gouvernement.

Le 22 juillet 1834, une ordonnance du roi confie le commandement général et la haute administration des possessions françaises en Algérie à un gouverneur général placé sous les ordres du ministre de la guerre. Le général Drouet d'ERLON est nommé quelques jours après gouverneur général des possessions françaises du Nord de l'Afrique. Mais la situation des enclaves françaises en Algérie est rendue précaire par les ambitions du bey de Mascara, l'émir ABD-EL-KADER qui, fort du traité qu'il a conclu avec le général DESMICHELIS le 26 février 1834, étend en 1835 sa domination dans le Titteri, au centre de l'Algérie, depuis le Maroc jusqu'aux confins du beylicat de Constantine

Voici la traduction in extenso de la lettre adressée le 9 mars 1835 au général CLAUZEL :

« Quand les Français se sont emparés du pays et ont détruit le gouvernement qui existait alors, nous étions pour vous. Nous nous sommes battus contre nos frères, les Musulmans, pour faire entrer vos troupes dans notre ville et nous avons perdu beaucoup des nôtres. Voilà 6 ans presque, que vous n'avez aucune raison de vous plaindre de nous. Quand vous avez nommé le commandant MAREY Agha et que vous l'avez chargé des affaires du pays, vous nous avez écrit en nous disant que vous l'aviez chargé d'assurer la sécurité des routes. Vous nous avez dit qu'il serait responsable de ce qui se perdrait. Nos enfants ont été chez vous avec des bestiaux et des chevaux et ils vous ont envoyé les Arabes des points les plus éloignés. Maintenant, lorsque nos enfants arrivent près des portes d'Alger, les Hadjoutes les dépouillent et leur enlèvent ce qu'ils possèdent. Cela arrive à deux pas de chez nous et aux portes de votre ville. C'est la chose la plus étonnante et cependant vous pensez que vous êtes un sultan, que vous avez beaucoup de forces, de troupes, de richesses, de munitions, de pièces à canon. Malgré cela, les Arabes interceptent les routes et nous empêchent de vous porter des denrées. Nous sommes les habitants d'une petite ville faible et nous sommes environnés de tous côtés d'ennemis. Vous nous laissez mettre dans l'embarras par 30 Hadjoutes et peut être moins qui vous oppriment. Si ces gens-là étaient près de nous, nous vous aurions débarrassés d'eux. Comment voulez-vous que nous espérions que vous pourrez repousser nos ennemis comme EL Hadj AHMED, le fils de BOU-MEZRAG et d'autres. Toutes les fois que nous vous avons fait savoir qu'on voulait nous attaquer, vous nous avez répondu : « *Soyez tranquilles, j'empêcherai qu'on vous attaque* », et vous avez ajouté : « *Repoussez ABD-EL-KADER* ». Or, il vous est impossible d'établir la tranquillité entre Alger et Blida. Les Hadjoutes sont dans Blida et ils font du mal à tout le monde. Vous n'avez sur eux aucune influence parce que vous n'avez pas de pouvoir. Comment voulez-vous étendre votre autorité sur la province du Titteri et autres endroits. Votre calife MAREY Agha va quelquefois dans la Mitidja où il reste un jour ou deux, puis il rentre. Les Hadjoutes disent : « *Si MAREY sort encore une fois nous l'attaquerons et il ne rentrera plus à Alger* ».

Maintenant au nom de la justice, nous vous demandons que vous nous rendiez ce que nous avons perdu à votre service. Il faut que vous nous répondiez si nos enfants pourront commercer en toute sécurité avec vous. Nous avons appris que vous avez nommé un Turc pour être notre Bey. Si cela est vrai comment pourra-t-il arriver jusqu'à nous. Vous ne pourrez pas arriver à Blida puisqu'il n'y a pas de sécurité dans la Mitidja.

Lorsque les tribus qui nous environnent entendront qu'un Turc va nous gouverner, ils penseront que c'est avec notre consentement et nous serons en guerre. Si vous nommez un marabout ou un Arabe, il pourrait peut-être rétablir la paix et nous rapprocher les notables, mais tous sont contre les Turcs. Enfin donnez-nous des conseils autrement cette lettre sera la dernière entre nous et vous. Salut ».

MEDEA fut occupée définitivement par les Français le 17 mai 1840, après le combat de TENIAH.

En 1842 fut livrée à la circulation la nouvelle route BLIDA - MEDEA ; C'est le commandant BOUTEILHOUX, chef du génie de BLIDA, qui en fit le tracé et surveilla les travaux.

En 1844 le calme régnait dans toute la contrée. Des fonctionnaires et des commerçants vinrent s'installer dans la ville. C'est à cette date que les premiers essais de plantation rationnelle de la vigne furent entrepris.

Source ANOM : « Capitale du beylik de TITTERI, MEDEA passe sous administration française en 1840. Un plan d'alignement est approuvé par arrêté du 26 novembre 1846. La ville est érigée en commune de plein exercice par décret du 7 juin 1854 avec une annexe :



TIBHERINE : « Ancien domaine agricole sur lequel les moines trappistes d'Aiguebelle (Drôme) fondent en 1938 l'abbaye Notre Dame de l'Atlas. »



Paul Michel Luc Bruno Célestin
Christophe Christian

Cette magnifique abbaye tristement célèbre **depuis 1996.**

Auteur Jules DUVAL – Rapport de 1859 – (Source GALLICA)

MEDEA : « Ville de la province d'ALGER, située à 80 km à l'Est de MILIANA, sur un plateau élevé au dessus de la première chaîne de l'Atlas, sur le revers méridional du mont Nador, à l'extrémité d'un contrefort d'un accès difficile. L'élévation moyenne de la chaîne de plateaux dont MEDEA occupe le centre est de 1100 mètres ; l'altitude de la ville est de 920 mètres.

« Comme fonction politique, elle doit une grande importance à sa position sur la route la plus directe et la plus fréquentée par les caravanes, entre Alger et le désert. Aussi, depuis sa fondation, par le premier chef fatimide, OBEID-ALLAH-EL-MADDHY, a-t-elle joué un rôle considérable dans l'histoire de la Régence ; elle était même sous

les Turcs la capitale du beylik de TITTERI. Les Français, qui l'ont occupé définitivement le 17 mai 1840, en ont fait le chef-lieu de la 4^e subdivision militaire, et, par elle, ils surveillent et dominent tout un vaste pays qui s'étend jusqu'au désert.



« La ville a été rebâtie à la française, percée de belles rues et de places complantées d'arbres. Elle est dominée par la caserne et l'hôpital militaire, et par un ancien aqueduc qui amène encore dans la ville, sur son double rang d'arceaux, les eaux des sources voisines. La population indigène, qui est en majorité, lui donne une physionomie arabe, qui a disparu des centres de la Mitidja et du Sahel. Les cigognes, qui perchent sur les minarets des mosquées, concourent à lui donner cette physionomie orientale.

« Le territoire, des plus fertiles, offre de grandes ressources à l'agriculture. Les eaux sont belles et abondantes, le climat est des plus agréables et des plus salubres de l'Algérie. Cependant la colonisation n'a pu y prendre racine et s'étendre qu'assez tard, faute de communications faciles avec Alger, et par insuffisance de banlieue civile. Dotée, en 1849, d'un périmètre de terres cultivables, elle a immédiatement déployé sur le sol son industrieuse activité.

« Toutes les cultures y réussissent, la vigne surtout, qui produit des vins déjà forts estimés. Les jardins, les vergers, sont plantés d'arbres fruitiers qui se recrutent dans la pépinière du gouvernement. Des moulins, des briqueteries, des brasseries, des fours à chaux, des fabriques de plâtre sont les premières entreprises industrielles.

Un marché indigène s'y tient tous les vendredis. Un service de messageries dessert la route de Blida et d'Alger pendant toute la belle saison ; mais l'hiver, il faut encore recourir aux chameliers arabes pour les transports, qui se font, soit par les gorges de la Chiffa, soit par le Ténia de Mouzaïa. La pépinière du gouvernement est l'établissement le plus intéressant à visiter.

Erigé en commissariat civil en 1850, MEDEA est devenu le chef-lieu d'un district, dont le ressort comprend, outre la banlieue, les colonies agricoles de LODI et de DAMIETTE.

La subdivision de MEDEA comprend les cercles de MEDEA et de BOGHAR, unis par une route que le Génie militaire achève en 1853 ».

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

Constructions : 30 maisons valant 70 000 francs, 4 écuries et étables, 9 puits et norias d'une valeur totale de 1 300 francs ;

Bétail : 17 chevaux, 10 mulets, 2 ânes, 3 vaches, 11 porcs.

Matériel Agricole : 5 charrues, 6 voitures, 10 tombereaux.

Plantations : 15 800 arbres.

Concessions : 318 hectares de prairies artificielles, 110 en vignes.

Récoltes (1852) : Sur 97 hectares, 40 ares cultivés en céréales, 195 hectolitres de blé tendre, 175 de blé dur, 169 d'orge, 66 de seigle, 217 de maïs, 125 de fèves d'une valeur totale de 20 022 francs (*fin citation DUVAL*) ».

L'ancienne ville arabe de MEDEA a disparu à peu près au milieu des constructions françaises qui se sont élevées de toutes parts ; elle a été éventrée par des places et des rues, qui n'ont laissé d'ancien que ce qui n'a pas dépassé l'alignement.

Ces transformations faisaient naître d'une casbah sordide une ville magnifique. : La place principale, dite place d'Armes, fut plantée d'arbres et ornée d'une fontaine en bronze, à son centre ; vinrent ensuite les places de la République, Mered, du Marché européen, du Marché arabe, du Marché aux bestiaux.



Source : <http://regardsurmedea.blogspot.com/2009/02/medea-de-1830-1840.html>

MEDEA, commune de plein exercice - Auteur M. GUILLAMO Marcel (1954) (Source : http://www.titteri.org/v_medea.htm)

Le 17 juin 1854, MEDEA est érigé en commune de plein exercice. Les fonctions de maire sont assurées alors par le contrôleur civil, M. Jérôme AUGOUARD et c'est le 28 avril 1857 que fut nommé seulement par arrêté du gouvernement général, le premier maire de MEDEA, M. Charles POWER, en application du décret impérial du 22 août 1861.

La vie économique de la ville devenait de plus en plus florissante. Dans la région en 1904, la vigne occupait près de 900 hectares pour 27 000 hectolitres de vin. Actuellement nous avons plus de 4 800 hectares de vigne pour 170 000 hl de vin (en moyenne).

Dans l'évolution du peuplement de la ville il est curieux de constater un accroissement total de la population avec une baisse sensible de la population européenne. En 1904, la ville comptait 3.050 européens sur 15.242 habitants, alors qu'aujourd'hui il n'y en a plus de 2.049 sur 22.707 habitants. Ce phénomène n'est pas particulier à MEDEA, il est dû au dépeuplement des centres ruraux au profit des centres citadins surpeuplés.

M. Henri CORTES dans sa très belle monographie de MEDEA qui lui valut en 1909 la médaille d'argent de la Société de géographie d'Alger, mentionne qu'à cette époque : « *Toutes les espérances, comme, hélas, tous les déboires sont permis aux vigneron, et que cette part d'incertitude rend encore plus intéressante la partie dans laquelle ils se sont engagés. D'aucuns ont fait dans la vigne une véritable fortune et les propriétés de 50 hectares et au-dessus ne sont pas rares* ».

La situation actuelle de nos viticulteurs est maintenant moins souriante. Les difficultés économiques que la population subit actuellement viennent de cette inquiétude, de cette incertitude de l'avenir, de cette situation critique de nos viticulteurs. Et il faut bien le dire et encore mieux se rendre à l'évidence : la vigne est notre seule richesse naturelle et nous sommes tributaires des dispositions qui pourront être prises, sous couvert d'une production de qualité, pour conserver à notre région son seul capital rentable au point de vue économique, social et humain.

En ce jour anniversaire du centenaire de l'érection de notre ville en commune de plein exercice, nous conformant aux usages, nous formulons pour elle le vœu de pouvoir bientôt permettre à ses habitants de reprendre à leur compte le vieux dicton que l'on attribue à Si Ahmed Ben Youcef

« *MEDEA est une ville d'abondance. Si le mal entre le matin, il en sort le soir* »



- Premier décès : 19 Septembre 1842 - de Mme VAN DER VURST Marie, née YZUEL (*d'origine Espagnole*) ;
- Première Naissance : 25 janvier 1843 – de COMBIER Jules qui est décédé le 23 février 1843 ;
- Premier Mariage : (3 novembre 1843) de M. FOURNIE Jean (*Maçon natif de l'Ariège*) avec Mlle OLIVER Madalena (*native des Baléares*) ;

Beaucoup de registres font défaut :

Les DECES :

- 1844 (20/01) : M. LEONARD Rémond, Marchand épicier natif de la Côte d'Or ;
- 1844 (24/04) : M. PAULIN André, Restaurateur (sans autres précisions) ;
- 1844 (05/05) : GIORGI Joséphine (*âgée de 12ans*) des suites d'une phtisie pulmonaire ;
- 1844 (17/07) : FOURNEX Aline (*âgée de 8 mois native de Saône et Loire*), des suites de dysenterie ;
- 1844 (29/07) : LEMOINE Henriette (*âgée de 10 mois*), des suites d'entérite aigüe ;
- 1844 (04/08) : BECKER Henry (*âgé de 2 ans ½*) des suites d'ascite ;
- 1844 (04/08) : SCHNEIDER Jacob (*âgé de 39ans natif d'Allemagne*) des suite de petite vérole confluente ;
- 1844 (22/08) : FLEURY Marguerite (*âgée d'un an-père Marchand de vin*) des suites de diarrhées chroniques ;
- 1844 (28/08) : KINGELBACH Charles (*âgé de 3 mois*), des suites d'entérite aigüe ;
- 1844 (02/09) : CHOUX Etienne (*âgé de 3 mois*), des suites d'entérite aigüe ;
- 1844 (23/09) : MEYNARD Antoinette (*âgée de 6 mois, père musicien et mère couturière*) ;
- 1844 (09/12) : HINTZ Gustave (*âgé d'un an, père Brassier*) des suites d'hémorragie interne ;
- 1844 (23/12) : ANTONI Joséphine (*âgée de 10 jours, père Gendarme*), des suites de violentes convulsions ;
- 1844 (26/12) : SCOTTO Joseph (*âgé de 6 mois*), à la suite de méningite .

Années :	1844	1845	1846	1847	1848	1849	1850
Nombre :	14	15	33	36	abs	abs	abs

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1844 (15/01) : de M. LACAZE Ciprien (*Maçon natif du Gers*) avec Mlle OLIVER Margarita (*Blanchisseuse native des Baléares*) ;
- 1844 (04/03) : de M. MEYNARD Ambroise (*Soldat Musicien né à Paris*) avec Mlle LECONTE Marie (*Couturière native du Loiret*) ;
- 1844 (18/05) : de M. ROYER Aman (*Adjudant natif de l'Aveyron*) avec Mlle BATAVEZ Adrienne (*SP native de Paris*) ;
- 1844 (04/06) : de M. WOIRHAYE François (*Sergent infirmier natif de Moselle*) avec Mlle RENAULD Françoise (*SP native de Moselle*) ;
- 1844 (02/10) : de M. MARBOURE Jean-Baptiste (*Soldat natif de la Meurthe*) avec Mlle BARNEAUD Marguerite (*Blanchisseuse native des Alpes*) ;
- 1844 (04/10) : de M. PIAT Antoine (*Soldat natif de la Loire*) avec Mlle GRANGE Elisabeth (*Blanchisseuse native de l'Yonne*) ;
- 1845 (09/01) : de M. MERCIER Pierre (*Aide vétérinaire militaire natif de l'Eure*) avec Mlle VAVASSEUR Désirée (*SP native de l'Eure*) ;
- 1845 (22/02) : de M. LEVEQUE J. Baptiste (*Sergent natif du Pas de Calais*) avec Mlle FLANDRYN Anne (*Couturière native du Nord*) ;
- 1845 (27/02) : de M. WAGNER Jean (*Cultivateur né en Prusse*) avec Mlle ELICKER Marie (*SP native de la Sarre*) ;
- 1845 (22/04) : de M. CHEVREL Pierre (*ex soldat natif de la Seine Maritime*) avec Mlle LEGRAND Marie (*Blanchisseuse native de l'Yonne*) ;
- 1845 (03/06) : de M. SCHEMITT Jean (*Cultivateur natif de Moselle*) avec Mlle RAPPENECKER Marie (*SP native d'Alsace*) ;
- 1845 (18/06) : de M. COULOUVRAT Jacques (*ex soldat-ouvrier natif de l'Isère*) avec Mlle GACHENOT Françoise (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1845 (01/07) : de M. PONS Jean (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle PERLES Madeleine (*SP native d'Espagne*) ;
- 1845 (20/12) : de M. GERARD François (*Chirurgien militaire né en Moselle*) avec Mlle BOURGEOIS Thérèse (*Rentière née en Belgique*) ;
- 1846 (01/04) : de M. JOFFRAY Etienne (*Soldat-ouvrier natif de l'Isère*) avec Mlle PAULOZ Marie (*SP native de l'Isère*) ;
- 1846 (06/05) : de M. FERRE Dominique (*Natif de l'Ariège*) avec Mlle VIGNAUX Jeanne (*Blanchisseuse native de l'Ariège*) ;
- 1846 (22/07) : de M. RONTVASER Laurent (*Gendarme natif de Paris*) avec Mlle LEFLOC Aimée (*Commerçante native du Var*) ;
- 1846 (23/07) : de M. VOIDEY Joseph (*Maçon natif du Doubs*) avec Mlle PETIS Jeanne (*Tailleur native du Doubs*) ;
- 1846 (05/08) : de M. GUILLERAULT André (*Soldat natif du Cher*) avec Mlle LACONDE Antoinette (*Blanchisseuse native du Tarn et Garonne*) ;
- 1846 (12/08) : de M. JUBIN Fleury (*Soldat natif du Doubs*) avec Mlle BLAQUIER Christine (*SP native du Var*) ;
- 1846 (22/09) : de M. SICARD Joseph (*Boulangier natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle FRECHE Anne (*SP native de l'Ariège*) ;
- 1846 (08/10) : de M. DACHOT Henry (*Employé natif du Rhône*) avec Mlle ORFILA Anne (*SP native des Baléares*) ;
- 1846 (02/11) : de M. HOFFMANN Georges (*Maçon natif d'Alsace*) avec Mlle LEBOEUF Françoise (*SP native de Paris*) ;
- 1846 (01/12) : de M. GAUBERT J. Baptiste (*Marchand légumes natif de l'Aude*) avec Mlle GRAFF Catherine (*SP native d'Alsace*) ;
- 1846 (24/12) : de M. BLANCHARD Pierre (*Employé natif des Bouches du Rhône*) avec Mlle VILLENAVE Julie (*SP native de Paris*) ;



Quelques Mariages relevés avant 1905 :

(1903) ABOU Roubin/CHERAKI Semha -(1901) ABBOU Salomon/ABOU Meriem -(1904) ADJADJ Amran/COHEN-HADAD Rica -(1901) AIACH Hayem/AIACH Rachel -(1904) ALAZARD Marcelin/DUNY Léontine -(1904) ALLCARD Herbert/HOUEL Sophie -(1901) ALLER DIT HELLER Alexandre/ANANOU Nedjema -(1904) AMSELLEM Abraham/ATIA Djouia -(1892) ARAZIL Manuel /CHIRICO Augustine -(1903) ATTIA Abraham/BOUKAIA Sultana -(1904) ATTIA Nessim/ATTIA Esther -(1903) AYACHE Chaloum/BEN FREDJ Nedjema -(1904) AYACHE Elie/AMSELEM Esther -(1901) AYACHE Messaoud/CHICHE Djoar -(1901) AYACHE Moïse/DARMON Fortunée -(1902) AYACHE Moïse/AYACHE Diamantée -(1901) AYACHE Samuel/ANOUNE Lisette -(1903) BARBES J. Marie/BONETTO Louise -(1902) BELLICHA Emile/DARMON Bedra -(1900) BIAI Jacob/KARCIENTI Kamire -(1902) BEN YAÏCHE Sekeria/BEN AÏCHE Zinna -(1904) BEN FREDJ Abraham/FEREDJ Nedjemah -(1900) BLANC Silvin/BERLEBACH Adèle -(1902) BORDES Albert/CAMEL Marie -(1900) BOUKAYA Aaron/YAÏCH Djouia -(1900) BOUKRISS Abraham/SEKSEK Marie -(1903) BOURDON Célestin/BATH Elodie -(1902) BRIAND Alexandre/VOMERO Angèle -(1902) BROUSSE Charles/SELLIER Eléonore -(1903) CAILLET Jules/GIAFFERI Madeleine -(1901) CAMEL Antoine/GOETZ Louise -(1901) CASSAGNE Clovis/ARNAL Henriette -(1902) CASTAGLIOLA Vincent/BARATIER Elisa -(1902) CHAPUS Aimé/SAJOUS Adrienne -(1904) CHEMAOUN Salomon/CHICHE Esther -(1903) CHERKI Roubin/DARMON Zina -(1903) CHICHE David/DARMON Mazeltob -(1902) CHICHE Isaac/AIECH Messaouda -(1904) CHIRICO Vincent/SIRAGUSA Rosine -(1900) CHOUKROUN Aiem/LEKAÏM Zara -(1901) CHOURAQUI Gaston/AYACHE Mouni -(1902) CHOURAQUI Phraïm/CHERKI Nedjma -(1902) CHOURAQUI PINAS Abraham/JAIS Rachel -(1902) CILIBERTO ou GILIBERTO Michel/GRECH Alberte -(1900) CLAIR François/CAMPO Marie -(1899) COHEN Moïse/ATTIA Anna -(1892) COPEL Albert/PINET Rose -(1903) CORDIER Georges/BLANQUERES ou BLANQUER Joséphine -(1900) COYN David/CHICHE Rachel -(1904) CROISE Emile/BONIS Jeanne -(1903) DARDOUR David/VIDAL Kamire -(1904) DARMON Judas/DARMON Camille -(1902) DARMON Mardochee /LEBAAR Zina -(1904) DARMON Moïse/DARMON Kamire -(1903) DAVID Judas/ABOU Mazeltob -(1902) DAVID Salomon/FEREDJ Bellara -(1889) DAYAN Judas/ZMIROU Rachel -(1900) DOUKHAN Nanni/DARMON Fortunée -(1904) DUDONS Etienne/SALA Marie -(1904) DUNIS J. Pierre /MICHELSKI Marie -(1901) DURAND Jules/ROURE Julie -(1904) EL KAÏM Ichouar/DARMOUN Camille -(1901) EL KAÏM Haiem/DARMON Louna -(1902) EL KAÏM Mardochee/JOURNEAU Rosine -(1902) FARGIER LAGRANGE Marc/ACKER Louise -(1903) FAYET Jean/LAGARDE Gabrielle -(1900) FROIDEVAL Albert/CASANO Aglaé-(1901) GAGNON Charles/SCHERRER Pauline -(1900) GALMARD Charles/LEPEE Alphonsine -(1900) GARNIER GRIZOT François/FORT Louise -(1901) GORGOLL Joseph/TORT Constance -(1900) GRANIER Georges/SAUVAL Mélanie -(1902) GRASSIOULET Marius/LADJOURNELET Jeanne -(1904) GRENA Cesare /CHIRICO Gabrielle -(1902) GUIGUI Joseph/ELMALLI ou HELMALLI Henriette -(1902) HAKNI Judas/BEN YAICH Rachel -(1902) HALLAKOUN Abraham/SIMON Louna -(1901) HAYOUN Eliaou/GUENASSIA Semha -(1900) HELLER Haiem/BENYOUNES Messaouda -(1903) IGONET Hilaire/CORTES Joséphine -(1900) JAÏS Saul/DARMON Zoé -(1901) JOLY Henri/PAGNAC Marie -(1898) KADOUCHE Moïse/JOURNEAU Elisa -(1901) LABURE Armand/FERETTI Marie -(1904) LANDRY Louis/PETIT Louise -(1901) LARAIGNE Jean/ROUDILLON Claudine -(1901) LEBHAR Abraham/SEROR Semha -(1901) LEBHAR Merzoug/CHERQUI Meriem -(1904) LEKAÏM Judas/CHERGUI Eugénie -(1900) LIOTARD Marie/PILLARD Claire -(1902) MARENCO Maurice/PUTOD Jeanne -(1900) MASSARDI Paul/BARBERA Zéline -(1900) MESTRALLET Philibert/CUROT Elisa -(1902) ONDEN Marie/CALMET Andrée -(1902) OUDIDA Eliaou/ABOU Mazeltob -(1903) PARIS Aimé/MAURICE Léontine -(1903) PERRIN Paul/FRANCONNE Adelaïde -(1904) PIALLAT Rémi/PASSARIEU Berthe -(1900) PIERRE Louis/JAY Berthe -(1901) PIGNOL Adrien/GOETZ Marie -(1904) PLUCHET Lucien/MOHR Madeleine -(1903) PRETTI Jules/JOURNES Henriette -(1904) PRUNIER Claude /CAZAUX Andrée -(1903) PULCHIC Guillaume/TUPINIER Alice -(1899) RETBI Emile/ATTIA Semha -(1898) ROCHEDY Jean/RUSSO DITE ROUSSE Thérèse -(1902) ROYER Louis/WOLFER Adelaïde -(1904) RUSSO Pascal/GILIBERTI Pascaline -(1901) SAFFAR Mardochee/CHERQUI Meriem -(1900) SAÏD Isaac/KASBY Messaouda -(1900) SAINT UPERY Albert/PINET Laurence -(1900) SANCHOU Bertrand/CARRET Louise -(1904) SAOLI Roch/LACOSTE Julie -(1900) SARRADET Jean/BRICAULT Marie -(1901) SAUVAL Henri/FENEYROL Nancy -(1902) SEKSEK Isaac/CHOURAQUI Esther -(1902) SENNEGON Simon/CHICHE Rebica -(1903) SIGRIST Paul/SCHERRER Adèle -(1903) SPADAFORA Donats/CALLEYA Anna -(1901) STEIN François/CHERICO Berthe -(1901) TERRIER Léon/DUNIS Blandine -(1902) TORDJEMAN Salomon/SOUKSI ou SEKSEK Messaouda -(1900) VADOT Baptiste/SALA Claire -(1903) VAYSSIERES Cyprien/COPEL Odile -(1900) VERDIER Jules/PIEGTS Amélie -(1903) VERGEZ Pierre/DUNIS Angèle -(1904) VERGNAUD Pierre/TOMASINI Marie -(1902) YBGUI Aron/LEVY Fortunée -(1901) ZERMATI Samuel/DARMOUN Julia -(1900) ZMIROU Eliaou/ZEMIROU Semha -(1904) ZMIROU Salomon/KREMIS Zoé -

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, ne pouvant tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MEDEA sur la bande défilante.

-Dès que le portail MEDEA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



LES MAIRES :

Création le 17 juin 1854 de la Commune de MEDEA :

1854 à 1857 : M. Jérôme AUGOUARD Commissaire civil ;
1857 à 1858 : M. Charles POWER ;
1858 à 1861 : M. Honoré GALLOIS ;
1861 à 1863 : M. Jean Charles DUBOIS ;
1863 à 1866 : M. CHAMBRIDGE ;
1866 à 1867 : M. Lucien GORET ;
1867 à 1868 : M. Ernest FRANCK ;
1868 à 1868 : M. Julien LACROIX ;
1868 à 1870 : M. Lucien NORTIER ;
1870 à 1878 : M. Joseph DAUDET premier maire élu ;
1878 à 1880 : M. Siméon FIGAROL ;
1880 à 1882 : M. Claude THIVAUD, Adjoint faisant fonction de maire ;
1882 à 1897: M. Joseph DAUDET ;
1897 à 1898 : M. Auguste BLONDEAU ;
1898 à 1908 : M. Louis BOISSE ;
1908 à 1926 : M. Alexandre RICHARD ;
1926 à 1941 : M. Edmond DAUDET ;
1941 à 1943 : Lieutenant-colonel Jules GROSJEAN ;
1943 à 1944 : M. Edmond DAUDET ;
1944 à 1958 : M. Joseph ROSTOLL ;
1958 : Le 16 mai 1958 le Gouvernement démissionna tous les Maires, il met en place des délégations spéciales : Nicolas MATTEÏ, président ;
1959 à 1959 : M. Joseph ROSTOLL (décède le 9 octobre);
1959 à ? : M. GOUTTE



LES VINS DE MEDEA

Si la vigne produisait surtout des raisins de table, la vigne de cuve a commencé à se développer entre 1830 et 1860 avec l'arrivée des colons viticulteurs qui ont quitté la France suite au phylloxéra qui a ravagé les vignobles français et européens. La superficie viticole va atteindre son apogée en 1939 avec 400.000 hectares. Les vins produits étaient essentiellement des vins rouges colorés, de faible acidité et une teneur élevée en alcool servant au coupage des vins français du midi. L'Algérie était alors le quatrième producteur de vin après la France, l'Italie et l'Espagne et le premier exportateur de vin au monde, la France étant le principal client.

La très grande majorité du vin produit en Algérie, soit 98%, était alors exporté vers la France. C'est un secret de polichinelle qu'une grande partie du vin algérien réputé pour sa matière généreuse, servait alors au coupage de nombreux vins français, les rendant ainsi plus colorés et charnus. La réglementation à l'époque n'était vraisemblablement pas aussi stricte que de nos jours.

Le territoire de MEDEA comprend des terrains sableux ou marneux, à une altitude comprise entre 600 et 1 200 mètres. Les cépages pour vins blancs sont les mêmes que ceux des coteaux du Zaccar avec, en plus, le merseguerra et furmint ; pour les vins rouges : cinsault, cabernet-sauvignon, cabernet franc, pinot noir, morastel, mourvèdre et alicante-bouschet. Les vins de MEDEA étaient chargés en alcool et en couleur ; ils constituaient des vins de coupage et rivalisaient, mêmes, avec les meilleurs crus du Bordelais.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 11 913 habitants dont 3467 européens ;
Année 1902 = 4 493 habitants dont 2 070 européens ;
Année 1904 = 15 242 habitants dont 3 050 européens ;
Année 1954 = 25 035 habitants dont 1 918 européens.

DEPARTEMENT

Le département de MEDEA fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec l'index **9 E**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Médéa, fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 20 mai 1957.

A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de MEDEA fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 50 331 km² sur laquelle résidaient 621 013 habitants et possédait cinq sous-préfectures : BLIDA, AUMALE, BOGHARI, BOU-SAÂDA, PAUL CAZELLES, LAVIGERIE, MILIANA et TABLAT.

En 1958, un arrondissement supplémentaire lui est rattaché, celui de DJELFA, constitué du territoire de la commune mixte éponyme, et les arrondissements d'AUMALE, de BOU-SAÂDA et de TABLAT en sont distraits pour constituer l'éphémère département d'AUMALE.

L'Arrondissement de MEDEA comprenait 11 centres :

BEN CHICAO - BERROUGHIA - BORELY LA SAPIE - BRAZZA - CHAMPLAIN - DAMIETTE - EDMOND DAUDET - LODI - LOVERDO - **MEDEA** - NELSONBOURG -

MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*



Le relevé n°54649 mentionne les noms de **108 soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

ABDI Mohamed (1918) - **A**BDI Mohamed (1918) - **A**BED Bouabdallah (1915) - **A**CKER Ernest (1914) - **A**DA Salomon (1917) - **A**ÏSSA Ben Ahmed (1917) - **A**MBAUD Louis (1917) - **A**MOUCHE Chaabane (1917) - **A**OUACH Georges (1918) - **A**OUS Messaoud (1914) - **A**TTIA Ichoua (1915) - **A**TTIA Phraïm (1915) - **A**YACHE Abdelkader (1914) - **A**YACHE David (1915) - **A**ZIZA Ruben (1915) - **B**ALI Mohammed (1914) - **B**ARROIS Auguste (1916) - **B**ATOUL Ali (1915) - **B**EKHTI Mohammed (1915) - **B**ENBAHA Bouziane (1914) - **B**ENKESSIRAT Ahmed (1914) - **B**ENKHAOUA Mohamed (1918) - **B**ENLAKEHAL Sahraoui (1914) - **B**ENMAADI Mouloud (1914) - **B**ENOUATTAF Mohamed (1915) - **B**ENREKIA Menouer (1919) - **B**ENSAÏD KETITEN Mohamed (1918) - **B**ENSEBAA Abdelkader (1918) - **B**ERSALI M'hammed (1914) - **B**ESCHE Albert (1915) - **B**EZZAHIA Ben Yahia (1914) - **B**OUAHCÈNE Mohamed (1917) - **B**OUATABI Saïd (1915) - **B**OUCHARID Mohammed (1918) - **B**OUCHENAFI Ahmed (1918) - **B**OUCHERID Mohammed (1918) - **B**OUKAÏA Judas (1915) - **C**AILLAUD Marcel (1915) - **C**CHEIKH Ahmed (1916) - **C**CHEIKH Touami (1916) - **C**HERIF Ben Lakhdar (1915) - **C**HERKI Eliézer (1915) - **C**HERQUI Joseph (1915) - **C**HERQUI Nephtali (1916) - **C**HIKER SAÏD (1918) - **C**HOURAQUI Abraham (1917) - **C**ROISSANT Léon (1915) - **C**UISINIER Éloi (1915) - **D**ARMON Abraham (1915) - **D**EGHRAOUI Mansour (1916) - **D**JAIÏFER Abderrahmane (1915) - **D**JEBBAR Hannachi (1919) - **D**JERID Bachir (1916) - **D**JRIDI Bachir (1916) - **D**RIOUCH KELAÏ Boualam (1916) - **D**UC André (1915) - **E**L KAÏM Chaloum (1914) - **F**AROUDJA Georges (1915) - **F**REDJ Salomon (1918) - **G**ABANOUE Pierre (1918) - **G**AMOUDA Belkacem (1914) - **G**HERMAOUT Ali (1916) - **G**HILARDELLI Amédée (1914) - **G**IAMUNDO Vincent (1918) - **G**RIIMALDI Charles (1915) - **G**UEDINI Belkacem (1918) - **G**UEFAÏFI Abdelkader (1917) - **G**UIDETTI Joseph (1914) - **H**ABBIKHE Mohammed (1918) - **H**ACÈNE Ali (1914) - **H**AMDOUCHI Kouider (1916) - **H**AMIDIA Younès (1919) - **H**URON Lucien (1915) - **K**ADRI Mohammed (1916) - **K**ADRI Rabah (1914) - **K**AHZAR Benaïssa (1919) - **K**ESBY Maurice (1915) - **K**HEDIMI Abdelkader (1917) - **K**HOUAR Bouamara (1918) - **K**OUADRI Ali (1914) - **L**APOSTOLLE Jean Baptiste (1914) - **L**EGUEM Isaac (1919) -

LEKAÏM Ichoua (1915) -LIGIER Charles (1915) -MALHERBE Léon (1918) -MERIDJA Boualem (1915) -MESRATI Ahmed (1918) -MOULLET Joseph (1918) -MOUSSAOUI Ben Aïssa (1916) -MOUZAOUÏ Ahmed (1919) -PARIAT Jean Marie (1915) -PICCIATINO Adrien (1914) -RABAH Otmani (1916) -REICH Lucien (1916) -SAËR Abraham (1915) - SAÏDI Saïd (1915) -SEDGA Abdelkader (1918) -SEKSEK Judas (1915) -SEKSEK Salomon (1918) -SEROR Ichoua (1914) - SPORTICHE Léon (1915) -TAÏBI Ali (1915) -TASSIST Abdelkader (1918) -TOBOUL Jacob (1914) -TOUBAL Menouer (1918) -VALÉRO Joseph (1915) -YAHIA Héli (1916) -ZENATI Samuel (1915) - 

Guerre 1939/1945 :  ADAMO Tarcisio (1944) -ANSELLEM Aaron (1943) -BEN-MERADI AHCÈNE (1945) -CORTES J. Pierre (1944) -EL-KAIM Georges (1940) -LADJELATE Amar (1941) -PALADE Jean (1945) -PEAN Michel (1945) -RAYNAUD J. Marc (1940) -SIMON Raoul (1944) -TRIKI Ahmed (1943) - 

Nous n'oublions par nos valeureux soldats victimes de leurs devoirs dans le secteur :

 Gendarme (10^e LG) ALTHABE Pierre (25 ans), tué à l'ennemi le 5 juin 1956 ;
Sergent (6^e RI) AUBRIOT Alain (22 ans), tué à l'ennemi le 8 juillet 1960 ;
Soldat (?) AUBRY Louis (21 ans), tué à l'ennemi le 6 avril 1961 ;
Sous-lieutenant (6^e RI) BAILS Michel (23 ans), tué à l'ennemi le 17 septembre 1958 ;
Soldat (6^e RI) BARRETEAU Jacky (20 ans), tué à l'ennemi le 17 avril 1960 ;
Soldat (6^e RI) BATTEUX Paul (22 ans), tué à l'ennemi le 3 septembre 1957 ;
Soldat (6^e RI) BESNIER Georges (22 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1958 ;
Capitaine (BA 140) BETEILLE Georges (29 ans), tué à l'ennemi le 8 juin 1961 ;
Gendarme (10^e LG) BLANC André (29 ans), tué à l'ennemi le 5 juin 1956 ;
Canonnier (47^e RA) BLARY Michel (20 ans), tué à l'ennemi le 17 avril 1961 ;
Soldat (?) BONHOMME François (23ans), tué à l'en nemi le 12 mai 1960 ;
Soldat (?) BOUDINAUD J. Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1960 ;
Soldat (6^e RI) BOUGEARD Gervais (22 ans), tué à l'ennemi le 3 septembre 1957 ;
Soldat (6^e RI) BOUVIER Joseph (22 ans), tué à l'ennemi le 3 septembre 1957 ;
Brigadier (47^e RA) BOYAUX Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 26 mai 1958 ;
Soldat (?) BOYER Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 17 août 1958 ;
MDL (504^e BT) BRISTIEL Louis (20 ans), tué à l'ennemi le 20 mai 1959 ;
Chasseur (3^e RCP) BUTTET Marceau (20 ans), tué à l'ennemi le 23 mai 1957 ;
Sergent (Air) CAMBIER J. Claude (25 ans), tué à l'ennemi le 10 janvier 1957 ;
Gendarme (2^e LGM) CAMERLYNCK Jean (26 ans), tué à l'ennemi le 30 octobre 1960 ;
Lieutenant-colonel (EH3) CANEPA Georges (43 ans), tué à l'ennemi le 9 mars 1957 ;
Militaire (?) CHARLI ER Pierre (29ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1960 ;
Soldat (6^e RI) CHIGROS Guy (20ans), tué à l'ennemi le 22 mars 1958 ;
Soldat (219^e BI) CORDIER Marcel (23 ans), mort des suites de blessures le 7 août 1956 ;
Adjudant-chef (?) CORMAT René (31 ans), tué à l'ennemi le 10 novembre 1958 ;
Brigadier-chef (270^e CCR) CORNUAILLE Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 22 août 1957 ;
Militaire (?) DESCHAMPS-DE-PAILLETTE J. Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 3 novembre 1959 ;
Soldat (70^e E Santé) EICHMULLER Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 10 juillet 1957 ;
Soldat (4^e GCNA) FLORES François (20 ans), tué à l'ennemi le 7 décembre 1961 ;
Parachutiste (2^e RCP) KOCHER Gilbert (21 ans), tué à l'ennemi le 24 février 1958 ;
Brigadier (404^e RAA) MICHEL Jacky (24 ans), mort accidentellement en service le 14 juin 1959 ;
Soldat (504^e BT) OVACHE Joseph (21 ans), tué à l'ennemi le 4 décembre 1958 ;
Soldat (70^e CRD) SCHILLING Claude (21 ans), mort accidentellement en service le 14 septembre 1961 ;
Sergent-chef (1^{er} RE) STIEVENARD Paul (44ans), tué à l'ennemi le 29 juin 1957 ;
Soldat (1^{er} RCA) VABRE Henri (20ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1960 ;
Chasseur (1^{er} RCP) VATTIER André (21 ans), tué à l'ennemi le 8 avril 1958 ;
Gendarme (2^e LGM) VAVASSEUR Henri (29 ans), mort des suites de blessures le 29 décembre 1960 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme cruel à MEDEA :

M. AKIBA Emile (45 ans), enlevé et disparu le 2 juillet 1962 ;
M. BORGHI Giovanni (?), enlevé et disparu le 13 mars 1960 (*Famille nous contacter SVP **) ;
M. CAGNAC Pierre (41 ans) et son épouse née HOUDIER Paulette (32ans), enlevés et disparus le 9 septembre 1962 ;
M. CHANDO Vincent (24 ans) et son épouse née DELKHICI Simone (30ans) enlevés et disparus le 19 mars 1962 ;
Mme DELKHICI née MICHEL Paulette (55 ans) enlevée et disparue le 19 mars 1962 (*Famille nous contacter SVP **) ;
M. DELKHICI Djillali (?), enlevé et disparu le 19 mars 1962 (*Famille nous contacter SVP **) ;
M. DIAZ Albert (54ans), enlevé et disparu le 5 juillet 1962 (*Famille nous contacter SVP **) ;
Mme GAUTHIER née TRIDONDANI Pierrette (41ans), enlevée et disparue le 22 novembre 1962 (*Famille nous contacter SVP **) ;
M. HAISS Lakdar (?), enlevé et disparu le 20 avril 1962 (*Famille nous contacter SVP **) ;
M. JUAN Jacques (33 ans), enlevé et disparu le 27 juin 1962 ;
M. PUJOL Jean (28 ans), enlevé et disparu le 29 décembre 1958 ;
M. ROLAND Georges (?), enlevé et disparu le 18 mars 1962 (*Famille nous contacter SVP **) ;
M. TEMESE Victor (40 ans), enlevé et disparu le 24 octobre 1956 ;
M. GIASCHE (ou GUASCHE) (?) disparu *incertain* le 16 mars 1962 (*Famille nous contacter SVP **) ;

EPILOGUE MEDEA

De nos jours (recensement 2008) = 138 355 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/NET Medea - Autres sites](http://encyclopedie-afn.org/NET_Medea_-_Autres_sites)

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - M%C3%A9d%C3%A9a](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_M%C3%A9d%C3%A9a)

<http://diarssaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

http://www.titteri.org/v_medea.htm

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 206 et 207)

<https://www.judaicalgeria.com/pages/medea.html>

<http://regardsurmedea.blogspot.com/2009/02/origine-du-nom-de-medea.html>

<http://regardsurmedea.blogspot.com/2009/01/liste-des-maires-et-conseils-municipaux.html>

<https://www.cairn.info/revue-annales-de-demographie-historique-2007-1-page-155.htm>

<https://www.algerie-ancienne.com/Salon/Galib/8France/04clausel/05medea.htm>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [* jeanclaude.rosso3@gmail.com]